

M. MURPHY: Ils ont été incorporés au procès-verbal de la dernière réunion. Je me demande si vous avez étudié la possibilité de remettre aux membres du Comité une copie des mémoires qui doivent être versés au compte rendu.

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Je crois que certains documents sont maintenant prêts. M. Jones viendra et nous remettra deux exemplaires des documents, je crois. Ils sont très importants et constituent la base même de notre travail.

M. MURPHY: Je parlais des mémoires ou des exposés écrits qui doivent être lus et versés au compte rendu. A mon sens, il serait souhaitable de proposer que tous les membres aient des exemplaires à leur disposition, car l'impression du compte rendu tarde toujours.

L'autre question que je voulais soulever est la suivante. Puisque nous sommes au début de juin,—et vu que le dernier comité ou commission, selon le Ministre, a siégé environ trois ans,—a-t-on l'intention de demander la permission de siéger, en tant que comité ou commission, quand la Chambre ne siégera plus?

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Je ne sais pas à l'heure actuelle. Je crois que nous pourrions attendre, avant de prendre cette décision, d'avoir eu quelques séances. Nous verrons alors quel progrès nous aurons fait.

M. MURPHY: A mon avis, nous ne serons pas capable d'étudier la Loi sur les Indiens.

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Si vous n'y voyez pas d'objection, cette question pourrait être déferée au sous-comité directeur.

Je demanderais maintenant au sénateur Gladstone de remercier M^{me} Fairclough.

Le PRÉSIDENT conjoint (*Sénateur Gladstone*): Au nom des membres du Comité, je désire exprimer notre reconnaissance au Surintendant général des Affaires indiennes qui nous a parlé. A titre personnel, je voudrais ajouter que la dernière fin de semaine m'a plu énormément.

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Avez-vous des questions à poser à l'honorable Ministre?

M. FAIRFIELD: Étant donné la possibilité que nos séances soient abrégées à cause de la prorogation prochaine du Parlement, je me demande si notre Comité pourrait reprendre ses séances au cours de la prochaine session.

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Je ne crois pas que nous ayons ce pouvoir, mais moyennant le consentement de la Chambre et du Sénat, il serait possible de continuer pendant l'ajournement.

Le Ministre a-t-elle des observations à faire à cet égard?

L'hon. M^{me} FAIRCLOUGH (*Surintendante générale des Affaires indiennes*): Je crois qu'il est beaucoup trop tôt pour envisager cette possibilité. Je propose que le Comité poursuive son travail. Nous aurons certainement, bien avant la prorogation, une bonne idée de la somme de travail qui nous attend et, à ce moment-là, nous pourrions formuler la recommandation qui s'impose.

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Croyez-vous que beaucoup d'entre nous aimeraient passer leurs vacances ici? Merci beaucoup, M^{me} Fairclough. Avez-vous d'autres questions à poser au Ministre?

M. FRASER: Nous aurons un exposé du colonel Jones, n'est-ce pas?

Le PRÉSIDENT conjoint (*M. Dorion*): Oui. Monsieur Fortier, auriez-vous l'obligeance de venir maintenant à la table principale?

Le lieutenant-colonel LAVAL FORTIER (*Sous-ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration*): Monsieur le président, honorable sénateur Gladstone,